Grandes entreprises cherchent start-ups pour relation professionnelle innovante

Par **Leila Lamnaouer** - 23 octobre 2018

La première édition du Bridge, co-organisée par la Chambre de commerce française de Grande-Bretagne, Angels Cube, Early Metrics et Microsoft, a eu lieu vendredi 19 octobre à Londres avec un objectif : mettre en relation start-ups et multinationales et ainsi créer le dialogue entre les deux entités, qui ont des intérêts communs.

A l'initiative du Bridge, David Johnson, responsable en charge du développement et du start-up LAB de la Chambre de commerce française de Grande-Bretagne. L'idée de lancer cet événement est née après une conférence en présence de la présidente de Bouygues Construction au Royaume-Uni, Fabienne Viala. *"Elle y avait expliqué la difficulté de recruter des nouveaux profils et que les grandes entreprises avaient besoin d'innover. A la fin de son discours, des start-ups ont expliqué qu'elles avaient des solutions à ces problématiques et qu'elles avaient envie d'en faire part"*, explique David Johnson.

"Speed dating" professionnel

40 start-ups ont été ainsi sélectionnées pour rencontrer 14 multinationales. *"On a dû dire non à plusieurs entreprises, car l'espace n'était pas assez grand pour recevoir tout le monde"*, s'excuse le responsable. Sous forme de "speed dating", les start-ups avaient une vingtaine de minutes pour convaincre les grandes compagnies de leur savoir-faire et de leur potentiel à travailler ensemble.

Jeanne Monchovet, qui co-préside avec Sébastien Goldenberg le club "Start-up et SME" de la Chambre de commerce, s'est félicitée de cette initiative. *"C'est un événement à échelle humaine, la prise de rendez-vous entre la start-up et la grande entreprise est de 20 minutes, avec la possibilité de se recroiser dans la journée. Donc il y a une dimension de qualité de la relation qui en train de s'établir"*, commente la chef d'entreprise, qui a été étonnée de voir comment les multinationales ont été très réceptives. *"Bouygues, Thales, Spie, EDF… C'est un plateau impressionnant. Il faudrait d'ailleurs plus d'événements de ce type, avec une mixité, comme c'est le cas pour Le Bridge, d'entreprises françaises et britanniques. Ce type de rendez-vous, c'est le futur"*, résume Jeanne Monchovet.

LE CLUB

Microsoft, partenaire avec la Chambre de commerce, en convient. Par la voix du responsable "scale-up", le Français Kevin Monserrat explique que le rapprochement entre grandes entreprises et start-ups est essentiel. *"Les corporate savent innover, mais elle doivent prendre des décisions rapidement. Cela coûte moins cher de "sous-traiter" avec des start-ups, qui, elles, ont besoin de trouver des ressources financières pour continuer à innover. Donc tout le monde y gagne"*.

David et Goliath main dans la main

Ce que confirme David Odier, responsable du développement à l'international de Crème de la Crème. *"L'objectif pour nous est double : accélérer notre business avec des grands groupes et récupérer des informations sur comment travailler avec eux"*, résume le Français présent lors du Bridge. L'image qui lui vient en tête pour représenter cette relation, c'est *"David et Goliath qui travaillent ensemble"*. *"Les start-ups aident à donner un coup de fraîcheur aux grandes entreprises. Leur "process", leur manière de fonctionner ne peut qu'être bénéfiques pour elles"*.

Même discours de la part du responsable de la French Tech London, Albin Serviant. *"Nous sommes partenaires de cet événement, car cette relation entre start-ups et corporate est fondamentale. Pour que les premières puissent devenir des "scale-ups"* (croître, ndlr) *et que les seconds puissent conserver leur statut de leader en continuant à innover en permanence"*. Un avis partagé par le cabinet d'avocats Browne Jacobson LLP, spécialisé dans le conseil et l'accompagnement des start-ups et scale-ups. *"Aujourd"hui, il n'y a que des avantages à travailler main dans la main entre start-ups et grandes entreprises. Ces dernières ont parfois du mal à recruter des profils qualifiés intéressants sur le plan de l'innovation technologique. Les premières peuvent répondre à ce défi-là pour rester compétitives"*, rapporte Jon Snade.

En tous les cas, le rendez-vous a vocation à revenir l'an prochain. *"Après le succès de cette première édition, on prévoit d'en faire un plus grand pour permettre à plus d'entreprises de se rencontrer"*, conclut David Johnson de la Chambre de commerce française de Grande-Bretagne.